

VI *AVERTISSEMENT.*

voyant hors d'état de faire ce qu'il avoit souhaité de moi, n'en eût chargé quelque autre ; mais je fus fort surpris, lorsque de retour à Paris, après une si longue absence, j'y retrouvai ses Mémoires, dont il avoit réparé les brèches, & des Lettres fort pressantes de sa part, pour m'engager à ne plus différer de les mettre en œuvre.

Dans la vérité, ces empressements me firent quelque peine. Tout en arrivant de l'Amérique, & avant que de partir pour Rome, j'avois annoncé le Journal du Voyage, que je venois de faire par Ordre du Roi, avec une Histoire générale des Découvertes & des Etablissements des François dans l'Amérique Septentrionale, dont j'avois parcouru la meilleure partie ; & je me croyois obligé d'employer les premiers momens du loisir, dont je commençois à jouir, à remplir l'engagement, que j'avois avec le Public ; mais ce n'étoit pourtant pas encore-là ce qui causoit ma plus grande répugnance, pour ce que mon Confrère & mon ancien Ami desiroit de moi : elle avoit un autre principe, dont je n'osois pas trop m'ouvrir à lui. C'est que véritablement l'idée, que je m'étois formée, & que je ne m'étois pas encore donné le loisir de bien développer, d'une Histoire particulière de l'Isle de S. Domingue, ne me présentait rien de fort intéressant, & il me fa-